

Conférence

Marie-Thérèse Gazeau-Caille

Conservateur honoraire des musées de France

Claude Monet (1840-1926), presque un siècle de création picturale

Jeudi 16 septembre 2010, à 18h30

De tous les impressionnistes, Claude Monet est sans doute le seul à être connu universellement et par un large public. Sa longue vie lui a permis de suivre, de l'origine à la fin, l'épopée de l'impressionnisme. Il en connaîtra les débuts difficiles, le succès et même la remise en cause au moment du symbolisme. Mais le XXème siècle, avec l'art abstrait, redécouvre son œuvre. *Les meules* et *les cathédrales* sont étudiées par Kandinsky, Malevitch et Delaunay.

Puis, la génération abstraite des années 1950 en Europe comme aux Etats-Unis, avec Bazaine, Masson et aussi Pollock, est captivée par les *Nymphéas*. Plus récemment, le groupe Support-surface témoigne son admiration et même sa fascination pour celui qu'il considère comme un précurseur.

En parcourant l'œuvre de Claude Monet, on passera insensiblement du réalisme instinctif des années 1870 à l'abstraction lyrique et colorée du bassin des *Nymphéas*.

Conférence en lien avec l'exposition *Monet et l'art abstrait*, au musée Marmottan-Monet du 17 juin 2010 au 26 septembre 2010 et avec l'exposition *Claude Monet*, au Grand-Palais du 20 septembre 2010 au 24 janvier 2011

Conférence

Guy Ahlsell de Toulza

Professeur aux Beaux-Arts de Toulouse, conservateur du musée de Rabastens,

Jane Atché (1872-1937)

Jeudi 21 octobre 2010, à 18h30

Jane Atché est née à Toulouse d'une famille rabastinoise. A Paris dès le début des années 1890, elle suit les cours de Jean-Paul Laurens et de Benjamin-Constant sans doute à l'Académie Julian. Aux côtés de Mucha, qui va profondément l'influencer, elle réalise une des plus belles affiches pour JOB en 1896. Plusieurs affiches publicitaires et des panneaux décoratifs montrent un style résolument marqué par l'Art nouveau. Son graphisme épuré évoque tout à la fois Toulouse-Lautrec et les estampes japonaises. Ce succès conduit Jane à réaliser gravures et lithographies qu'elle va présenter régulièrement aux Salons de 1897 à 1911, à côté de quelques portraits peints aux salons de l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs. Après 1900, elle s'éloigne de l'Art nouveau pour se rapprocher du Symbolisme et de 1901 à 1905 collabore, comme illustratrice, à la revue *La Poupée modèle*. Sa carrière s'achève avec la première guerre mondiale et elle se retire à Rabastens vers 1923.

Conférence

Sylvain Amic

Conservateur en chef du patrimoine, commissaire de l'exposition

Alexandre Cabanel, la tradition du beau (1823-1889)

Jeudi 18 novembre 2010, à 18h30

L'oeuvre d'Alexandre Cabanel, l'un des peintres les plus adulés de son époque, fait l'objet d'une première rétrospective réunissant près de 300 tableaux, dessins, photographies, sculptures, films, pour restituer un XIXe siècle foisonnant, voué au culte du précieux et du beau.

Tous les aspects du talent d'Alexandre Cabanel seront évoqués, le pensionnaire de la villa Médicis, le peintre des Vénus, le familier de Napoléon III, le maître du portrait, le médaillé du Salon, le chantre du drame classique, et le décorateur virtuose.

Conférence en lien avec l'exposition *Alexandre Cabanel*, au musée Fabre à Montpellier du 9 juillet au 5 décembre 2010

Conférence

Savine Faupin

Historienne de l'art, conservateur en chef du patrimoine, responsable de la collection d'art brut au LaM

Le LaM, un musée pour l'art moderne, l'art contemporain et l'art brut : vision d'avenir

Jeudi 16 décembre 2010, à 18h30

Le Musée d'art moderne Lille Métropole s'est ouvert en novembre 1983 pour accueillir la donation d'art moderne faite en 1979 par Geneviève et Jean Masurel à la Communauté Urbaine de Lille. Cette donation de 216 œuvres d'art moderne collectionnées dès le début du siècle par Roger Dutilleul, puis par son neveu Jean Masurel, rassemble notamment des œuvres cubistes de Georges Braque, Pablo Picasso, Henri Laurens ainsi que des ensembles de référence d'œuvres de Fernand Léger, de Joan Miró et Amedeo Modigliani. Les donateurs ont contribué à l'élaboration du projet muséographique par les indications qu'ils ont émises sur le choix de l'architecte Roland Simounet et sur les activités du Musée : abriter la donation et « rendre accessible au plus grand nombre les œuvres d'art caractéristiques de notre temps, favoriser la création d'œuvres d'art et promouvoir des activités de loisirs et de culture ». Depuis son ouverture, le musée enrichit la collection moderne, a constitué une collection d'art contemporain et organise des expositions d'art moderne et d'art contemporain.

En 1999, le Musée a reçu en donation l'importante collection d'art brut de l'association L'Aracine riche de plus de 3500 œuvres. Les artistes historiques comme, par exemple, Aloïse Corbaz, Henry Darger, Auguste Forestier, Madge Gill, Hodinos, Augustin Lesage, Raphaël Lonné, Guillaume Pujolle, Scottie Wilson ou Adolf Wölfli, Carlo Zinelli, y sont représentés par des œuvres d'importance. Fermé depuis 2006 pour des travaux de modernisation et d'extension conçus par l'architecte Manuelle Gautrand, le musée a rouvert le 25 septembre 2010. Devenu LaM, il est le seul, sur un plan international, à proposer au public l'accès à une prestigieuse collection d'art moderne, à un ensemble d'art contemporain de référence ainsi qu'à une exceptionnelle collection d'art brut. Une programmation d'expositions temporaires permettra d'interroger les transversalités entre ces champs de l'art des XX^e et XXI^e siècles.

Conférence

Benoît Decron

Conservateur en chef du patrimoine, musée Soulages - Grand Rodez

Soulages dessine-t-il ?

Jeudi 20 janvier 2011, à 18h30

L'exposé se déroulera en deux temps : d'une part la présentation générale du Musée Soulages : donation, concept, architecture et programmation ; d'autre part, la question du dessin dans l'œuvre de Soulages. L'artiste dès le milieu des années quarante réalise des peintures sur papier, les fameux *brous de noix*, le cœur de la collection donnée au Musée Soulages – Grand Rodez. Spontanéité, spatialité, construction, intention : quelles sont les persistances du dessin dans l'œuvre de Soulages, des *brous de noix* aux fameux vitraux de Conques (1986-1994) ?

Conférence

Georges Banu

Ecrivain, professeur à l'Université de Paris III Sorbonne

« **L'homme de dos** » et ses secrets

Jeudi 17 février 2011, à 18h30

L'homme de dos offre une alternative à la rencontre avec le regard. Le dos est, pour paraphraser Georges Bataille, « la part maudite » du visage. Son double ignoré, rejeté et sacrifié.

L'homme de dos est l'expression d'une rupture, d'un éloignement, d'un refus de dialogue direct. Il garde ses secrets et refuse de les exposer à travers les larmes des yeux ou le sourire des lèvres. L'homme de dos se situe du côté du non - dit. Mais en même temps, il est aussi l'homme fragile et désarmé, l'homme vulnérable. L'homme de dos se livre à des monologues implicites et non pas à des dialogues explicites. Il se dérobe à la communication directe qui, avec lui, ne s'engage que par défaut.

A travers des images et des textes, Georges Banu décline les hypostases de l'homme de dos dans la peinture aussi bien qu'au théâtre.

L'homme de dos ou les secrets d'une présence.

Conférence en lien avec le livre de Georges Banu, *L'Homme de dos*, 2001, Editions Adam Biro

Conférence

Laurent Baridon

Professeur d'Histoire de l'art contemporain, Université Pierre Mendès France, Grenoble II

L'art en caricature : enjeux de la satire de l'art dans la caricature française du XIXe siècle

Jeudi 17 mars 2011, à 18h30

De nombreuses caricatures prennent pour cible des œuvres d'art célèbres. Il s'agit parfois d'une facilité qui consiste à réutiliser une composition célèbre pour traiter un sujet totalement différent. Le procédé recèle souvent un effet comique dont les dessinateurs de presse se servent encore aujourd'hui, par exemple pour assimiler la dérive d'un gouvernement au naufrage que Géricault a montré dans *Radeau de la Méduse*. Mais ces satires de l'art ont parfois des objectifs plus secrets. Elles évoquent des questions relatives au statut de caricaturiste et au discrédit qui s'attache encore à sa pratique jusqu'au milieu du XIXe siècle. Baudelaire, alors, est le premier à célébrer Daumier et quelques-uns de ses confrères. Il s'agira donc d'évoquer les différents aspects de cette caricature de l'art, et de comprendre comment la caricature a revendiqué et obtenu sa place dans l'histoire de l'art moderne.

Conférence

Jean-Louis Riccioli

Conservateur du musée de l'Empéri à Salon de Provence

Les missions militaires françaises au Japon (1866-1868 et 1872-1880) : des vecteurs inattendus d'échanges artistiques

Jeudi 21 avril 2011, à 18h30

Avec la Restauration Meiji (1868), le Japon s'ouvre de nouveau aux influences étrangères, après une longue période d'isolement. Soucieux de doter son pays d'une armée et d'une marine modernes, le jeune empereur fait appel aux États-Unis, à la Grande-Bretagne, à l'Allemagne et à la France. Dans ce cadre, cette dernière dépêchera deux missions militaires, avec pour objectif de former une partie des futurs cadres militaires du Japon moderne. Elles travailleront surtout sur la création d'écoles de cadres, officiers et sous-officiers.

Si l'on connaît bien l'influence de l'ukyo-e et du travail de maîtres tel Hiroshige sur la peinture française de la fin du XIXe siècle, en revanche, on connaît moins bien l'apport des ces missions dans le domaine des techniques de l'art. C'est, en effet, par ce biais, pour les besoins de l'instruction, que les militaires français introduisent et développent au Japon l'estampe sur métal ou la lithographie.

A travers les souvenirs personnels du général Descharmes, qui participa aux deux missions françaises au Japon, on peut se faire une idée de la nature des échanges culturels et artistiques entre les deux pays à cette époque.

Conférence

Danièle Devynck

Conservateur en chef du patrimoine, directrice du mTL

Le japonisme

Jeudi 19 mai 2011, à 18h30

Dans son « journal » du 19 avril 1884, Edmond de Goncourt note comment le japonisme a « pu révolutionner l'optique de l'occident ». Quelles leçons esthétiques les artistes européens ont-ils tiré de l'importation massive d'estampes japonaises dans la seconde moitié du XIXème siècle, quelles œuvres ont servi de référence aux artistes impressionnistes, et post-impressionnistes, parmi lesquels l'exemple de Toulouse-Lautrec sera plus particulièrement développé.

Cette passion pour l'art japonais, au-delà du phénomène de mode, est en effet décisive chez les artistes dits « d'avant-garde » et son influence va transformer l'art de la peinture avant de subsister au tournant du siècle dans les domaines de l'architecture et de la décoration.

Conférence

Nadine Lezni

Conservateur en chef du patrimoine, en charge des dessins et peintures au musée Rodin

Auguste Rodin : une œuvre ouverte, réflexions sur la réception du sculpteur au XX^{ème} siècle

Jeudi 16 juin 2010, à 18h30

De nos jours et de façon tout à fait générale, les historiens de l'art, les conservateurs de musées et les artistes proclament sans hésitation que Rodin est l'une des sources de la modernité en sculpture. Mais celui qui est considéré comme l'un des grands sculpteurs de tous les temps, resta longtemps dans l'ombre, de son vivant. Après avoir, enfin, accédé autour de 1900 à une célébrité internationale, Rodin sembla n'avoir plus d'actualité durant plusieurs décennies après sa mort, et il fallut attendre les années cinquante pour que sa situation dans l'histoire de l'art soit « repensée ». Pourtant son musée avait ouvert dès 1919, au cœur de Paris et l'on peut se demander quelle image ce musée, dédié à Rodin, donnait alors du sculpteur ? Nous nous proposons d'aborder à la fois l'histoire de la réception de l'art de Rodin, en France, et l'évolution de la perception que l'on a pu avoir de ses « chefs d'œuvre », thème principal d'une exposition, au musée Rodin, prévue au printemps 2011.

Calendrier

Jeudi 16 septembre 2010

Marie-Thérèse Gazeau-Caille

Claude Monet (1840-1926), presque un siècle de création picturale

Jeudi 21 octobre 2010

Guy Ahlsell de Toulza

Jane Atché (1872-1937)

Jeudi 18 novembre 2010

Sylvain Amic

Alexandre Cabanel, la tradition du beau (1823-1889)

Jeudi 16 décembre 2010

Savine Faupin

Le LaM, un musée pour l'art moderne, l'art contemporain et l'art brut : vision d'avenir

Jeudi 20 janvier 2011

Benoît Decron

Soulages dessine-t-il ?

Jeudi 17 février 2011

Georges Banu

« L'homme de dos » et ses secrets

Jeudi 17 mars 2011

Laurent Baridon

L'art en caricature : enjeux de la satire de l'art dans la caricature française du XIXe siècle

Jeudi 21 avril 2011

Jean-Louis Riccioli

Les missions françaises au Japon (1866-1868 et 1872-1880) : des vecteurs inattendus d'échanges artistiques

Jeudi 19 mai 2011

Danièle Devynck

Le japonisme

Jeudi 16 juin 2011

Nadine Lehni

Auguste Rodin : une œuvre ouverte, réflexions sur la réception du sculpteur au XXème siècle

Informations pratiques

Plan

Musée Toulouse-Lautrec

Palais de La Berbie

BP 100 - 81003 Albi cedex

Téléphone : 05 63 49 48 70

Fax : 05 63 49 48 88

conservation@museetoulouselautrec.com

www.musee-toulouse-lautrec.com

Jours et horaires des conférences

Le 3^{ème} jeudi de chaque mois à 18h30

Tarifs

Abonnement pour 10 conférences, plein tarif

50 €

Abonnement pour 10 conférences, tarif réduit (Etudiants, Société des Amis et Club des Partenaires du musée Toulouse-Lautrec)

35 €

Enfants de moins de 14 ans

Gratuit